

# **CONCOURS CREATION 2020**

**THEME :**

**Le confinement**

**EXPRESSION LITTERAIRE**



**Catégorie Adolescent (13 – 19 ans)**

**4<sup>ème</sup> Prix**



La vie en cage

Par

Evangéline LEFEBVRE

Réveil, douche, classes, devoirs, manger, douche, dormir, répète. La vie est si fade en ce moment, plus de bruit de voitures qui passent devant ma fenêtre, c'est si...calme. Les oiseaux chantent plus fort, on a l'impression de retourner au Moyen Age, quand les gens vivaient dans des petites maisons, avec des champs où on pouvait presque entendre le blé pousser, quand le vent soufflait dans leurs épis. Si je ferme les yeux, j'aurai l'impression d'y être mais ce n'est pas le moment de penser à ça.

Le professeur n'arrête pas de parler : hasard, billes rouges, probabilités. Tout se mélange d'un coup, mon esprit n'est pas au travail, il y a trop de distractions possibles : mes carnets de dessins criant pour que je dessine dedans, ma console m'implorant de l'allumer et mon téléphone vibrant de notifications des gens de ma classe qui n'ont pas résisté à la tentation. Un soupir s'échappe et je vérifie que mon micro est bien muet, heureusement il l'est. C'est tellement ennuyeux ! M. Lambert finit enfin sa leçon. La visioconférence s'arrête et Zoom se ferme. Je ferme mon ordinateur et soupire, fini, plus rien à faire, plus qu'à me jeter dans mon lit et dormir pour les heures que j'ai perdues hier soir en finissant mon projet d'histoire. Je me pose encore la question : pourquoi est-ce que j'ai choisi de parler à propos des différents dieux aux fils des époques ?

Rien à faire, le sommeil ne vient pas et je n'ai rien à faire d'autres. Les sorties doivent être uniquement nécessaires à notre survie. Tous mes amis sont enfermés chez eux comme moi. Il n'y a vraiment rien à faire, j'ai fini tous mes jeux vidéo, mes carnets sont au point de tomber en lambeaux et personne ne répond à mes messages. Tic-tac, les secondes sont si longues même internet ne peut pas faire passer le temps plus vite. La dépression qu'apporte cette année est tellement dure à supporter, rien n'a plus vraiment d'intérêt. La nourriture est sans goût tellement je mange à cause de l'ennui constant, mes cheveux sont si longs que je suis prête à tout enlever avec des ciseaux.

Papa est au travail, maman en conférence avec ses élèves et ma sœur est dans sa chambre se trouvant juste à côté de la mienne. Les murs sont tellement fins que je l'entends hurler avec ses copines sur « PUBG ».

Je me mets à regarder le plafond qui est plus intéressant que d'habitude, une, deux, trois. Trois fissures qui se promènent sur le plafond comme trois possibilités de cette pandémie : la fin de notre espèce, la diminution inimaginable de nos vies ou bien la fin heureuse que tout le monde souhaite mais n'arrive que dans les contes de fées.

Je soupire encore, je parie que si quelqu'un gagnait un euro par soupir il serait millionnaire à la fin du confinement.

Si l'électricité ou l'eau se coupait, on pourrait se croire en apocalypse zombie.

Ce serait dommage que le confinement dure des années, je ne pourrais jamais faire ce que j'avais voulu comme me couper les cheveux ultra courts et les teindre de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel (peut-être pas toutes les couleurs en même temps ou peut être que si) ou aller faire un truc complètement malade ! Sauter en parachute, sauter des chutes du Niagara (ce n'est pas possible mais qui nous interdit de rêver ?).

Peut-être que dans quelques années, on ne sera toujours pas sortis, ça en donne l'impression. Le confinement n'est pas joli, joli.

On n'entend plus les voisins du dessus se hurler dessus mais maintenant ils bougent leurs meubles (ménage de printemps ?) ; j'entends toujours le plus grands de leurs enfants jouer aux billes la nuit, c'est tellement énervant que je serais prête à percer un trou dans le plafond pour voler ses billes et les jeter par la fenêtre.

Les voisins d'en face, ceux de l'autre côté de ma fenêtre sont vivants ! Je voyais avant un peu de lumière le soir mais maintenant je les vois la journée ! On pourrait peut-être les confondre avec des vampires s'ils restent chez eux la journée mais ils travaillent.

Je me demande comment font les sans-abris, ils n'ont pas de foyer, pas d'assurance santé et pas vraiment d'argent pour s'acheter des masques. Je n'ai pas entendu parler d'associations qui donnaient des masques ou des soins gratuits et ça nous ramène à l'option numéro un : la fin de notre espèce...

On se dirait dans un jeu vidéo apocalyptique. Imagine, prends les dieux nordiques tu as Odin, père de tous les dieux et roi des neufs royaumes, son fils adoptifs Loki, dieux de la farce et de la malice et aussi un géant des neiges ; et puis tu as Thor, seigneur de la foudre. Maintenant imagine que Loki pique le téléphone d'Odin, installe un jeu de survie sur l'application nommée 'Terre' et joue à sa partie. Odin arrive et lui demande de lui rendre son téléphone et il se raconte qu'il ne peut pas supprimer l'application nommée 'CORONA Survival Pandémie n°17'. On dirait que je suis sous l'emprise de quelque chose avec toutes mes lignes un peu.....préoccupantes.

L'inspiration vient à des heures étranges comme là, je pense ceci à 23h51, ayant loupé le dîner pour plutôt aller me glisser sous ma couette alors que ma vieille amie l'insomnie a décidé de séjourner un peu en ville.

Je me lève exactement à 8h09 et je crois bien que je ne vais pas survivre une autre heure de cours parlant de domotique, de conjugaison de français, d'anglais et d'arabe avant d'aller faire 30 séries de 20 pompes.

Normalement j'adore l'école, tu « apprends » mais là, je préférerais qu'un tueur en série nommé Jeff The Killer se ramène et me poignarde (ceci est de l'humour d'adolescent). Ouais, je crois que vous et moi on a la même idée, je ne vais pas bien.

Là tu ne vois que la partie un peu psychopathe de mon esprit mais là je veux te présenter Anxiété et Dépression. Elles sont toujours avec moi ces temps-ci, elles me disent soit que je n'en fais pas assez soit que j'en fais trop et que ça ne sert à rien. Et puis t'y crois et tu ne tombes pas dans leurs mains, non, non, non, mes chers lecteurs qui sont juges de mon œuvre. Elles te laissent te manger le sol que tu prends à pleines dents et tu penses que c'est la fin car quand on touche le fond on ne peut que remonter. Mais non, elles te chuchotent encore leurs idées et toi tu commences à creuser avec tes mains. T'es tombé dans un sol noir qui sent le soufre pour y creuser ta propre tombe, et leurs idées commencent à rentrer dans ta tête. Tu te dis qu'on va tous mourir et que si des aliens débarquaient devant chez toi tu ne serais pas surpris. Et même que si une attaque zombies se passait de l'autre côté de ta rue, tu reprendrais juste ton ménage en te disant : « Bon, où est ce que j'ai mis mon plumeau ? ».

Tout le monde à sa vie et peut être que ma nouvelle est la moins dépressive ou peut-être pas. Soit depuis ce matin vous lisez : des « je m'ennuie » de gens que j'aime bien appelés des libres. Ils ont toujours besoins de sortir ou de socialiser.

Puis t'as ceux comme moi, les enfermés. On aime l'intérieur et la socialisation ce n'est pas vraiment notre truc donc vous recevrez des : « On est en confinement ? Depuis quand ? » J'exagère mais vous comprenez l'idée.

Peut-être que mes avances sur les textes que vous avez lus sont soit bonnes, soit erronées mais je ne suis pas Sherlock Holmes ou Spencer Reid. Les probabilités ce n'est pas mon truc.

Puis on va dire que les choses ne sont pas toujours roses pour tout le monde car quand les enfermés ont envie de sortir, il y a une pandémie.

Bon je ne vais pas me plaindre de ne pas sortir car comme ça j'ai pu regarder environ 4 animés qui font à peu près 400 épisodes donc si 1 animé = 25 minutes donc  $400 \times 25 = 10\,000$  puis  $10\,000 \times 4 = 40\,000$  minutes = 666,666667 h puis diviser par 24 heures = 27.777777917 jours ou 28 jours. J'ai pu rattraper tout le retard que j'ai eu sur les sorties à cause de l'école en 28 jours.

J'ai pu changer ma chambre, participer à ce concours - en plus vous avez dit le 24 mai mais jusqu'à quelle heure ? Car si je vous le rends à 23h59 c'est toujours le 24 - j'utilise cette technique avec mes professeurs et ils ne savent pas quoi répondre.

Bon passons au fait que mon truc n'est pas vraiment une nouvelle mais plus une biographie très courte qui paraît être écrite par des prisonniers du bagne au 18<sup>ème</sup> siècle et ce texte est mon dernier 'repas' avant ma peine ; parce que plus j'arrive vers la fin, je sais que je vais finir.

Je ne suis qu'à la quatrième page et je n'ai plus d'inspiration et je sais que mon père qui lit ça (salut papa) est en train de se demander pourquoi il a une fille comme moi (je le prends pas mal).

Mais là en ce moment précis je n'ai plus que 2 heures pour vous l'envoyer donc franchement ce que vous lisez à ce point ne va que être du charabia venant sans filtre et qui ne sera pas corrigé - ou corrigé très mal - et je sais que mon langage ne va pas être très conforme et je sens que mon père va se sentir humilié et moi aussi au passage.

Au passage, bonjour/bonsoir Sophie et je retourne sur le sujet de ma chambre. Mon père est en train d'installer les tableaux que ma sœur a faits pour moi ; ils sont très stylés.

Mon niveau d'adrénaline et je crois que je viens de découvrir que j'ai la phobie administrative et l'Atychiphobie, et franchement je n'ai pas vraiment le cœur à vous faire chercher leurs définitions donc voilà :

- Phobie administrative : peur des relations avec l'administration et des courriers administratifs.
- Atychiphobie : peur de l'échec.

Si je vous racontais le reste de ma vie pour remplir les dernières pages ? Vous êtes d'accord ? De toute façon vous n'avez pas vraiment le choix. Mon arrière grande-mère est à l'hôpital, mon amie va peut-être quitter mon école l'année prochaine. Et je ne peux pas vraiment donner des informations plus privées que ça. On dit que ce concours c'est pour raconter notre expérience de confinement mais quand ton père et des gens que tu connais sont dans le jury, tu ne peux pas vraiment tout raconter, par exemple si ma sœur était dans le jury, je ne pourrais pas vraiment vous raconter que la plupart de mon expérience de confinement c'est moi en train de détester ma sœur car elle ne veut pas que je bouge mon lit près de la fenêtre. Sa chambre est devenue une porcherie car elle a décidé de faire le ménage de fond en comble (comme chaque semaine au passage) et elle m'énerve jusqu'à ce que je cède pour la laisser dormir dans ma chambre mais ELLE, mon invitée, veut dormir à CÔTÉ de la fenêtre.

Vous comprenez donc pourquoi je ne peux pas vraiment vous raconter mon confinement ?

Et là je stresse encore plus en me rendant compte que j'ai passé 30 minutes sur un seul paragraphe et que je n'en suis qu'à la cinquième page et ma sœur qui hurle comme au début avec ses copines sur « PUBG », ce qui me déconcentre encore plus que d'habitude.

Je suis bien contente de n'écrire que pour le plaisir mais là je crois que ce concours vient de me faire détester l'écriture française. Car normalement je n'écris qu'en anglais et j'adore ça mais les « deadlines », ce n'est vraiment pas mon truc, c'est pour ça que mon futur métier ce n'est pas écrivaine mais dessinatrice pour les jeux vidéo. Bon d'accord, il y a des deadlines mais je pense que les gens qui jouent aux jeux préfèrent avoir de bon designs qui sortent un peu en retard, plutôt qu'un jeu avec des graphiques nuls mais qui sortent à l'heure.

Bon je sais qu'il fallait rendre au moins dix pages mais l'inspiration, ça ne se contrôle pas donc je pense que je vais seulement vous envoyer 5 pages et j'en suis désolée. Mais au moins j'espère que vous l'avez aimé ou au moins apprécié. Je sais bien qu'avec ça je ne vais pas gagner mais ça ne me dérange pas vraiment d'être dernière. Car non, je ne vais pas vous dire que l'important c'est de participer mais c'est juste que les concours ce n'est vraiment pas mon truc et je m'en fiche royalement.

Tout ce que j'ai à vous dire maintenant c'est bonne soirée ou bonne journée.

Au revoir.